

FORMES ET THÈMES DE LA GLYPTIQUE ANTIQUE

Le terme de glyptique, du verbe grec glyphein (tailler), désigne l'art de la taille des pierreries. Le mot intaille est utilisé pour les pierres précieuses comportant des images gravées, particulièrement adaptées pour les sceaux, leur empreinte se dessinant en haut-relief.

Dans la culture antique, les sceaux avaient la même signification que nos signatures, servant aussi bien de timbres officiels que de moyens d'identification personnels. Ils n'étaient toutefois pas utilisés que pour authentifier des pièces écrites, mais aussi pour fermer au plomb et identifier des biens propres. Ces sceaux servaient en même temps de bijoux ou d'amulettes.

L'usage des sceaux remonte aux civilisations orientales évoluées du 4^e millénaire. Depuis lors, ceux-ci sont présents dans toutes les civilisations antiques.

Le camée désigne une taille de pierre en relief, le plus souvent utilisée pour les pierres stratifiées ou les coquillages. Dans l'Antiquité déjà, les camées, une invention qui remonte au 3^e siècle av. J.-C., étaient exclusivement utilisés à des fins représentatives.

Les pierres taillées, dans toute leur variété de formes, ont été en usage tout au long de l'Antiquité, mais c'est au cours des époques grecque et romaine que leur diffusion a été la plus importante.

FORMEN UND THEMEN ANTIKER GLYPTIK

Der Begriff Glyptik, vom griechischen Verb glyphein (schnitzen) ist die Bezeichnung für die Steinschneidekunst. Das Wort Gemme wird für Edelsteine mit eingravierten Bildern verwendet, die sich besonders zum Siegel eignen, da ihr Abdruck im erhöhten Relief erscheint.

Siegel hatten in den antiken Hochkulturen die gleiche Bedeutung wie unsere Unterschrift, behördliche Stempel oder persönliche Identifikationsnummern. Sie wurden aber nicht nur für die Beurkundung von Schriftstücken, sondern auch zum Plombieren und Kennzeichnen von Eigentum verwendet. Gleichzeitig dienten Steinsiegel auch als Schmuckstücke oder Amulette.

Die Verwendung von Steinsiegeln ist auf die orientalischen Hochkulturen des 4. Jahrtausends v. Chr. zurückzuführen und ist seit dieser Zeit in allen antiken Kulturen zu beobachten.

Kameo bezeichnet den Steinschnitt im erhabenen Relief, wie er meistens für zwei- oder mehrschichtige Lagensteine und für Muscheln verwendet wird. Kameen dienten auch im Altertum ausschliesslich repräsentativen Zwecken und sind eine Erfindung des 3. Jahrhunderts. v. Chr.

Geschnittene Steine in vielfältigen Formen wurden während der gesamten Antike verwendet, allerdings war ihre Verbreitung während der griechischen und römischen Epoche am grössten.

LE MONDE DE VÉNUMS, BIJOUX ET AMULETTES

Dans l'Antiquité, la parure du corps était assimilée à la féminité et à l'érotisme. Les bijoux jouent donc souvent un rôle important dans les scènes de séduction classiques. Vénus elle-même, déesse de l'amour, se parait de bijoux pour augmenter son pouvoir d'attraction.

A l'époque romaine, le fait de porter des bijoux précieux passait il est vrai pour peu convenable, ce qui n'empêchait cependant pas les hommes et les femmes de parer très volontiers leur corps selon leurs biens privés.

Les bijoux ne servaient pas uniquement à sa propre représentation ou comme moyen de placement efficace, ils contribuaient aussi au besoin de protection et de soins. Pour cette raison, ce type de pierres et d'objets étaient fréquemment montés en parures, auxquelles on attribuait des pouvoirs magiques en fonction de leur forme, couleur, appartenance ou symbolique.

DIE WELT DER VENUS, SCHMUCK UND AMULETTE

Das Schmücken des Körpers wurde in der Antike mit Weiblichkeit und Erotik verbunden. Daher spielt Schmuck in klassischen Verführungsszenen oft eine wichtige Rolle. Selbst Venus, die Göttin der Liebe, zierte sich zusätzlich mit wertvollen Geschmeiden, um ihre Anziehungskraft zu verstärken.

In römischer Zeit wurde das Tragen wertvoller Schmuckstücke zwar als unschicklich angesehen, in Wirklichkeit aber zeigten Mann und Frau den privaten Reichtum am eigenen Körper nur allzu gerne.

Schmuck wurde nicht nur zur Selbstdarstellung oder als sichere Geldanlage gesammelt, sondern unterstützte gleichzeitig das Bedürfnis nach Schutz oder Heilung. So wurden diejenigen Steine und Objekte besonders häufig in Geschmeiden verarbeitet, denen aufgrund von Form, Farbe, Zugehörigkeit oder eingraviertem Symbol magische Kräfte zugeschrieben wurden.

LES PORTRAITS

Pour les princes grecs déjà, le portrait de souverain sur les monnaies était un moyen politique permettant d'exprimer, par le biais de leur propre image, leurs prétentions de gouverner de façon omniprésente. Plus que cela ne le fut jamais auparavant ou après, ce type de propagande a été utilisé de façon systématique à l'époque romaine. Auguste, le premier empereur romain, a rapidement diffusé son portrait grand format, de marbre ou de bronze, dans toutes les provinces de l'Empire, une tradition que ses successeurs ont perpétuée jusque dans l'Antiquité tardive.

Les portraits de l'empereur réalisés sur des pierres de grande valeur, selon la technique des camées, étaient attribués comme

cadeaux honorifiques dans la maison impériale. La tradition a été reprise des cours princières grecques soumises par Rome. Ces pièces pouvaient également servir de souvenirs ou rappeler le lien d'un dirigeant avec ses prédécesseurs. Les camées d'apparat, illustrant la famille impériale, servaient en même temps à diffuser sa politique et à exposer sa richesse.

Les simples sceaux avec le portrait de l'empereur jouaient aussi un rôle important. Avec une telle bague, son propriétaire exprimait sa loyauté envers le dirigeant représenté. Les portraits privés des ancêtres, des amis, des personnes aimées, voire de soi-même, expriment l'importance de ce « média » dans la structure sociale de l'époque.

PORTRÄTS

Das Herrscherbild auf Münzen war bereits bei den griechischen Fürsten ein politisches Medium, da der Führungsanspruch mit dem eigenen Bild allgegenwärtig dokumentiert werden konnte. Während der römischen Kaiserzeit wurde diese Art der Propaganda systematisch angewendet, wie in keiner anderen Epoche vorher und nachher. Augustus, der erste römische Kaiser, liess sein Porträt aus Marmor und Bronze im grossen Format rasch über alle Provinzen des Reiches verbreiten, eine Tradition, welche die Nachfolger bis in die Spätantike beibehielten.

Kaiserbildnisse auf kostbaren Steinen in Kameentechnik wurden als Ehrengeschenk im höfischen Umfeld vergeben; eine Tradition, die von den unterworfenen griechischen Fürsten-

höfen übernommen worden war. Sie konnten jedoch auch als Erinnerungsstücke hergestellt werden oder die Verbindung eines Herrschers mit seinen Vorgängern verdeutlichen. Prachtkameen mit Porträts der Herrscherfamilie dienten gleichzeitig der Propagierung der höfischen Politik und der Zurschaustellung des Reichtums.

Auch auf einfachen Siegelgemmen spielten Porträts des Kaisers eine wichtige Rolle. Ein Träger bezeugte mit einem solchen Ring die Loyalität zum dargestellten Machthaber. Gemmenbildnisse römischer Privatpersonen, die Vorfahren, Freunde, geliebte Menschen oder das eigene Porträt darstellen, sprechen von der Wichtigkeit dieses Mediums im sozialen Gefüge der Zeit.

AVENTICUM: GEMMES ISSUES DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Contrairement aux gemmes provenant de collections, les pièces issues de fouilles, c'est-à-dire directement extraites de leur contexte antique, nous livrent un éventail d'informations bien plus large. Elles témoignent d'un accès à des pierres rares, d'une prédilection pour certains motifs et des moyens de leur propriétaire. Le contexte archéologique est également très important pour la «lecture» et l'interprétation du motif figuré.

La plupart des 48 gemmes avenchoises proviennent des secteurs d'habitat. Seules quelques-unes ont été trouvées près de temples ou dans des tombes. Vu leur nombre relativement restreint, on peut supposer qu'au cours des siècles précédents, de nombreuses pièces ont été ramassées et ont abouti en mains privées ou dans le circuit commercial.

Les gemmes trouvées dans le périmètre de la ville ont été perdues au cours de la vie quotidienne d'alors. Leurs lieux de découverte confirment souvent qu'à Avenches comme ailleurs, ces pierres de valeur disparaissaient principalement dans les zones thermales et aboutissaient dans les canalisations, la pierre se détachant de la bague en raison de la dissolution du mastic au contact de l'eau.

On offrait souvent des bagues à sceaux aux défunts. Elles étaient parfois presque neuves, parfois en revanche portées depuis plusieurs générations. Certaines pièces présentent des craquelures caractéristiques d'une exposition au feu au cours de la crémation du corps.

AVENTICUM: GEMMEN AUS ARCHÄOLOGISCHEN AUSGRABUNGEN

Im Gegensatz zu den Gemmen aus Sammlungen, liefern uns die Stücke aus Ausgrabungen eine viel weitere Bandbreite von Informationen, da sie direkt aus dem antiken Fundzusammenhang stammen. Die Fundgemmen zeugen vom Zugang zu seltenen Steinen, von der Vorliebe für bestimmte Motive und von den Mitteln ihrer Besitzer. Der archäologische Kontext ist auch für das «Lesen» und die Interpretation des Bildmotives von grösster Wichtigkeit.

Viele der 48 Gemmen stammen aus dem Siedlungsareal von Aventicum, einige wurden bei Tempeln und in Gräbern gefunden. Aufgrund der relativ geringen Anzahl ist anzunehmen, dass in den vergangenen Jahrhunderten viele Gemmen auflesen und in Privatbesitz oder in den Handel gelangten.

Die Gemmen aus dem Stadtgebiet gingen im damaligen täglichen Leben verloren. Die Fundlage zeigt, dass die wertvollen Steine auch in Avenches bevorzugt in Badebereichen und damit in der Kanalisation verschwanden, da sich der Kitt im Umgang mit Wasser gerne löste und der Stein aus dem Ring fiel.

Oft wurde den Toten solche Siegelringe beigegeben. Manchmal waren sie fast neu, zuweilen aber bereits über Generationen getragen. Bestimmte Stücke weisen das spezifische Craqueléemuster auf, ein Feuerschaden der bei der Kremation des Leichnams eingetreten sein muss.

AVENTICUM: INTAILLES AUTHENTIQUES, FAUSSES ET ÉCONOMIQUES

Pour les pièces d'Avenches, on a utilisé du quartz, de la cornaline, de la calcédoine et du jaspé, une palette de matériaux que l'on retrouve dans d'autres lieux de découverte. On notera la présence peu commune de deux almandins datés du 1^{er} s. de notre ère déjà: à l'époque romaine, cette pierre n'était que rarement utilisée comme gemme en raison de son extrême dureté. Il convient de mentionner aussi la gemme n° 41, un faux fabriqué dans l'Antiquité déjà.

On produisait de nombreuses intailles en verre, qui constituaient des substituts de moindre valeur. L'unique camée découverte à Avenches est également en verre.

Les montures des bagues sont essentiellement en fer ou en bronze, plus rarement en or ou en argent.

L'éventail des représentations connues à ce jour à Avenches est comparable à ceux d'autres sites romains. On trouve principalement des intailles figurant des thèmes simples, mythologiques, érotiques, bucoliques et politiques, ainsi que des symboles de chance. A cela s'ajoute un portrait (n° 44), ainsi qu'une gemme au prétendu pouvoir magique (n° 6).

Les motifs des gemmes, porteurs d'un sens individuel ou collectif, étaient compréhensibles pour leurs propriétaires. Comme avec les gemmes de grande valeur, on pouvait ainsi exprimer une appartenance religieuse ou politique, un statut social ou un témoignage personnel.

AVENTICUM: ECHTE, FALSCH UND BILLIGE GEMMEN

Für die in Avenches gefundenen Gemmen wurden Quarz, Karneol, Chalcedon und Jaspis verwendet, ein ähnliches Spektrum wie an anderen Fundplätzen. Auffallend sind die beiden ins 1. Jh. n. Chr. zu datierenden Almandine; in römischer Zeit wurde dieser Stein wegen seiner ausgeprägten Härte eher selten als Gemme verwendet. Spezielle Bedeutung kommt der Gemme Nr. 41 zu, die eine in der Antike hergestellte Fälschung ist.

Zahlreiche Gemmen sind aus Glas gearbeitet und sind als billigere Ersatzprodukte zu verstehen. Aus Glas ist zudem der einzige in Avenches gefundene Cameo.

Die Ringfassungen bestanden vorzugsweise aus Eisen oder Bronze, seltener aus Gold oder Silber.

Die Bandbreite der bisher bekannten Gemmendarstellungen aus Avenches ist mit jenen anderer römischer Siedlungen vergleichbar. Es handelt sich mehrheitlich um Siegelsteine mit einfachen mythologischen, erotischen, bucolischen und politischen Themen oder Glückssymbolen. Dazu kommen ein Porträt (Nr. 44) sowie eine Gemme mit nachgesagt magischer Wirkung (Nr. 6).

Die Motive waren für die Besitzer lesbar und mit einem individuellen oder kollektiven Sinngehalt gefüllt. Damit konnte, wie bei qualitativ volleren Gemmen, eine religiöse oder politische Zugehörigkeit, eine Standeszugehörigkeit oder eine individuelle Aussage gezeigt werden.